

L'EUROPE THÉOCRATIQUE...

A l'image des difficultés rencontrées par les peuplades du «*St Empire Romain Germanique*» lequel, vaille que vaille, se construit néanmoins un peu plus chaque jour, la fin d'année 2006 et le début d'année 2007 ont été difficiles pour l'*Anarcho-Syndicaliste*.

Des difficultés de santé nous ont contraints à en retarder la parution, ce qui est assurément regrettable; d'autant que le déferlement de propagande totalitaire auquel nous sommes confrontés, rend plus que jamais nécessaire une parution régulière de l'*Anarcho-Syndicaliste* et la libre expression de ceux de nos camarades de combat qui se réclament de notre courant.

Mais qu'on se rassure, comme toujours «*à quelque chose malheur est bon*» et des mesures sont déjà prises pour assurer une parution régulière de notre moyen d'expression.

Au moment où j'écris, la «*campagne présidentielle*» débute avec comme premier rôle deux champions (SARKO-ROYAL) dont on peut penser, qu'à l'instar du modèle allemand ils souhaitent fusionner pour, en commun, assumer leur tâche (peu enviable !) de subsidiaires du 4ème REICH.

Il faut bien admettre que tout ceci est préoccupant à un moment où, notamment, la «*Bundeswehr prend le relai de la Wehrmacht*», ce qui, entre autres, apporte un cruel démenti à ceux de nos amis, qui, naïvement, croyaient que «*l'Europe c'est la Paix*».

Malgré tout, dans cette situation plus que difficile, il nous faut toutefois noter, comme élément réconfortant, qu'en France, sur le plan syndical, la C.G.T.-F.O. réaffirme avec force sa volonté d'indépendance au service de la classe ouvrière et de la démocratie et semble vouloir, pour le moment du moins, prendre ses distances avec les mirages du «*syndicalisme rassemblé*».

Tout porte à croire que cette prise de position sera confirmée par le prochain congrès confédéral et ainsi pourra permettre aux organisations confédérées de renouer avec «*l'unité d'aspiration*» chère à Fernand Pelloutier.

Cela étant, bonne et heureuse année et... bon courage!

Alexandre HEBERT.

LA SAINTE FAMILLE...

Entre compatriotes!

Rome, lundi 28 août 2006: entretien de 40 minutes entre Madame Angela Merkel et son compatriote, le pape Benoît XVI, ce matin, à Castelgandolfo. La chancelière allemande s'est en effet rendue à la résidence pontificale, à quelques 25 kilomètres au sud de Rome et a avoué avoir «beaucoup parlé» avec le pape (...) Lors d'une rencontre avec la presse à l'issue de la rencontre, Angela Merkel a révélé avoir évoqué avec Benoît XVI la liberté religieuse et le rôle de l'Europe.

La chancelière, qui est fille de pasteur, a confié à propos de l'Europe: *«je suis d'avis que nous avons besoin d'une identité européenne sous la forme d'un «contrat» de constitution et, selon moi, ce contrat devrait être lié au christianisme et à Dieu, parce que le christianisme a formé l'Europe de façon décisive»*.

Et en écho:

13 décembre: les évêques défendent une Europe des valeurs. (Radio Vatican). En vue de la déclaration politique sur *«les valeurs et les ambitions de l'Europe»* que dirigeants européens et présidents de la Commission européenne et du Parlement européen, doivent adopter le 25 mars 2007 à Berlin, les évêques de la *Commission des Episcopats de la Communauté Européenne* (COMECE) ont décidé d'apporter leur contribution.

Et enfin: BARTHOLOMEE 1er

Dans son allocution, prononcée devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe le 22 janvier dernier, le patriarche œcuménique Bartholomée 1er a exposé sa vision du rôle du Patriarcat de Constantinople dans la construction européenne et son engagement dans le dialogue interreligieux.

Pour lui, le Patriarcat de Constantinople et le Conseil de l'Europe partagent les mêmes buts:

«Nous représentons devant vous une très ancienne institution européenne, puisqu'elle existe depuis près de dix sept siècles, ce qui fait peut-être d'elle la deuxième institution la plus ancienne d'Europe. Ceux d'entre nous qui la servent n'admettraient en aucun cas de la voir se cantonner dans un rôle équivalent à celui de gardien de musée» a souligné le patriarche Bartholomée.

Comme vous le savez, l'Empire Romain d'Orient, ou Empire Byzantin, dans lequel s'est développée l'institution du patriarcat œcuménique, était un système politique entièrement différent de celui de l'Etat national ou civil moderne. C'était une structure politique multinationale et multiraciale, qui aspirait à assurer la coexistence pacifique des peuples et des traditions, à savoir la pax romana, appelée à devenir ensuite la pax christiana une fois que le christianisme eut prévalu» a remarqué Bartholomée.

Cela étant, bonne et heureuse année et ...bon courage !

DROITS HUMAINS ?

Lors de son voyage en Chine, Ségolène, plus royale que jamais, s'est fendue d'une déclaration qui s'inscrit dans le droit fil du *«compromis historique»* conclu entre le Kremlin et le Vatican et qui a scellé leur accord pour l'édification d'un *«ordre»* totalitaire.

A cette occasion, Ste Ségolène est passée des *«droits de l'homme»* aux droits humains.

Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas d'un problème purement sémantique mais bel et bien d'une remise en cause de la *«déclaration des droits de l'homme et du citoyen»* que nous devons à la Révolution Française.

En effet, les *«droits de l'homme»*, même associés entre autres au *«droit à la différence»* ne veulent rigoureusement rien dire!

La notion (juridique!) de droits est attachée à la qualité de citoyen (et à un état *«national et civil»* (1) qui en garantit l'exercice), grâce à un tour de passe passe, Mme Royal passe des *«droits de l'homme»* aux *«droits humains»*....effectivement pas de quoi inquiéter les despotes chinois.

A.HEBERT.

(1) Comme dit si bien BARTHOLOMEE 1er.